Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 32 (1903)

Heft: 21

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

secondaires, écoles primaires) dans lesquelles on apprend un système de sténographie, le système *Duployé* est enseigné dans *468* de ces établissements, la sténographie Prévost-Delaunay dans 29, la sténographie *Aimé Paris* dans *3* (nous disons dans *trois*), et huit autres sténographies sont réparties dans 17 établissements

Après de telles constatations, même sans nous arrêter à celles concernant les cours de sténographie Duployé, de plus en plus nombreux dans divers pays, et dont le nombre d'élèves augmente presque partout dans des proportions étonnantes, il semble que l'école Aimé Paris devrait, plutôt que de revendiquer la première place dans le monde sténographique, se replier en bon ordre et battre courageusement en retraite dans l'intérêt général.

C'est ce qu'elle fait à peu près partout, sauf en Suisse, où elle a des partisans actifs. En face de 24 journaux de l'école Duployé que, personnellement, nous connaissons à l'heure actuelle, elle a son unique organe... et pas un seul praticien pour tenir compagnie aux duployens, seuls sténographes français des Chambres fédérales.

Il nous semble facile, maintenant, de dire quel système de sténographie est à la tête de tous. P. B.

Congrès international de l'enseignement du dessin, Berne 1904

La date du Congrès est définitivement fixée. Il aura lieu du *mercredi 3 au samedi 5 août 1904*, selon le programme établi, que l'on peut obtenir auprès du Comité d'organisation du Congrès. La finance de participation est de 10 francs donnant droit aux publications et à tous les avantages matériels offerts aux congressistes. Les inscriptions des congressistes sont reçues jusqu'au 31 janvier 1904. Les rapports doivent parvenir au Comité d'organisation pour le 15 janvier 1904 au plus tard.

BIBLIOGRAPHIES

I

Les cent soixante fables de Jacques l'Ancien. — Librairie Ch. Eggimann et Cie, éditeurs, Genève.

Le but de cet ouvrage est parfaitement indiqué dans ces lignes de la préface. L'auteur de ce recueil est un vieux professeur enseignant la langue française à des étrangers. Admirateur passionné de La Fontaine, il a souvent essayé d'en faire apprendre quelques fables à ses élèves ; mais il a toujours éprouvé des difficultés à faire comprendre certaines tournures ; et quelques expressions à peu près inusitées aujourd'hui paraissaient peu utiles à étudier.

Dans cette délicieuse et riche mosaïque, le poète s'est inspiré du maître de l'Apologue avec un si remarquable bonheur que bon

nombre de ses pages donnent au lecteur l'illusion de lire La Fontaine. Il a imité, non copié son modèle dans le choix des sujets, dans la mise en scène et la liberté d'allure, dans le piquant des réflexions, dans la versification facile ; mais il a créé le fond et la forme de ses fables, et choisi un style coulant, naturel, évitant les reminiscences mythologiques et les expressions surannées qui chargent la mémoire sans profit.

Les personnes qui enseignent la langue française aux étrangers sauront gré à l'ingénieux auteur d'avoir facilité leur tâche par ces captivants récits qui présentent

Une ample comédie aux cent actes divers
Dont le théâtre est l'univers.

Ces pittoresques scènes qui peignent si bien l'humanité se graveront sans efforts dans la mémoire avec les expressions simples du langage ordinaire.

A relever aussi le côté éducatif des fables. La moralité qui en découle, ce n'est pas le glacial « Défie toi » de La Fontaine, c'est une bonne école où l'on apprend pratiquement la vertu, où l'on combat les défauts, surtout l'égoïsme. Cet ouvrage trouve sa place dans les bibliothèques des écoles et des familles. S. C.

II

Pièces comiques et dialogues, à l'usage des Pensionnats, des écoles et des Sociétés, par Jacques l'Ancien. — Librairie Ch. Eggimann, et Cie, éditeurs, Genève : 2 fr.

Ouvrage en deux séries contenant chacune cinq pièces, l'une pour les jeunes gens, l'autre pour les jeunes filles. Ces charmants petits drames ne demandent ni costumes, ni frais de mise en scène ; ils peuvent être joués dans une salle par des acteurs de 6 à 16 ans. Le nombre assez restreint d'acteurs facilitera la représentation de ces pièces, non seulement dans les pensionnats peu nombreux, mais encore dans les patronages, les familles et les fêtes d'enfants.

Dans le style et le choix des expressions, l'auteur a eu spécialement en vue, ainsi que dans son livre de fables, les étrangers qui étudient notre langue ; c'est pourquoi, il emploie dans ses compositions la forme du langage ordinaire. Tout en amusant beaucoup, ces pièces donnent avec délicatesse d'excellentes leçons de morale.

Une institutrice.

III

Histoire de la sténographie dans la Suisse romande, par L. Mogeon, Directeur-Fondateur du « Signal sténographique » sténographe aux Chambres fédérales, etc. Chez l'auteur, le Myosotis, route de Morges, Lausanne. Prix : 75 centimes.

Le titre de ce livre est attrayant pour toutes personnes que les questions sténographiques peuvent intéresser : il le sera donc pour la plupart des membres du corps enseignant. L'auteur, M. Mogeon, fut instituteur ; en cette qualité, il trouvera un bienveillant accueil chez chacun de nous, sténographe ou non.

M. Mogeon est un vétéran de la sténographie, et il s'est plu à retracer dans son « Histoire » les différentes phases par lesquelles l'écriture rapide a dû passer pour s'implanter si fort dans notre Suisse romande. C'est avec le plus vif intérêt que nous apprendrons

les débuts et les noms des premières sociétés duployennes suisses, leurs alternatives de succès et de relâchement, le triomphe de la cause pour laquelle elles luttaient. Nous serons étonnés, peut-être, de savoir que celui qui, de nos jours, incarne la haine, prêche la guerre à outrance à la sténographie Duployé, que le grand vulgarisateur du système Aimé Paris, M. Rouiller-Leuba, habita jadis notre canton : Vaulruz, Bulle, Fribourg ; et qu'il fut duployen zélé, ami et compagnon de propagande de M. Morgeon lui-même. Curieuses, très curieuses, et surtout très utiles à connaître en ces temps de prosélytisme sténographique, sont les causes de l'abdication de M. Rouiller-Leuba. Hâtons-nous de dire qu'elles sont dues à l'amour-propre qui se crut offensé et non pas au système Duployé lui-même.

L'auteur cite plus loin les rapports qui ont été discutés dans les réunions de la Fédération sténographique romande, rapports que l'on ne lira pas sans profit, même au point de vue pédagogique.

Dans les « Notes » figure une liste des écoles où la sténographie est enseignée. Disons en passant que nous aurions été heureux d'y voir mentionnée, à côté de l'Université et du Collège de Fribourg, l'école normale de Hauterive où, depuis 1897, existe une société d'élèves, « l'Ecole sténog. Duployenne » fondée grâce à l'initiative de M. Charles Magne et à la bienveillante et incourageante protection de la direction de l'Ecole. Cette société est une excellente pépinière de sténographes fribourgeois et nous sasissons l'occasion pour lui souhaiter à nouveau, succès et persévérance.

Somme toute, le travail de M. Mogeon ne contribuera pas peu à mettre en relief et à justifier le bon renom dont jouit la sténographie Duployé dans notre pays. R. C.

IV

A signaler dans un 1er fascicule du **Nouveau Larousse illustré** d'intéressantes biographies accompagnées de jolis portraits, *Saint-Arnaud*, *Sainte-Beuve*, *Sainte-Claire Deville*, *Saint-Evremont ;* des résumés historiques concis et substantiels sur la *Saint-Barhélemy* et le *Saint-Empire ;* de nombreuses notices géographiques, entre autres celles qui sont consacrées aux villes de *Saint-Brieuc*, *Saint-Denis*, *Saintes*, *Saint-Etienne*, *Saint-Germain-en-Laye*, et qu'illustrent de fines reproductions de monuments, etc. Nous rappelons à nos lecteurs que c'est au 1er décembre prochain que le prix de souscription de ce magnifique dictionnaire encyclopédique sera augmenté et nous ne saurions trop les engager à profiter du délai en faveur accordé jusqu'à la fin de ce mois pour souscrire aux avantageuses conditions actuelles, outre de substantiels articles sur les mots, *Rabot*, *Rachitisme*, *Racine*, *Racolage*, *Radiation Radical*, *Radicalisme*, *etc.*, signalons dans ce 2me fascicule d'intéressantes biographies, dont plusieurs fort importantes, comme celles de *Rabelais* et de *Racine ;* nous signalerons, entre autres, dans cette livraison, les mots *Rhône*, *Richelieu*, *Robe*, *Roche*, *Roi*, *Roman*, *Rome*, *Rossini*, *Rouen*, *Roumanie*, *Russie*, *Sable*, *Sabre Sacrement*, *Sacrifice*, *Sahara*, *Saint*, etc., comprend à elle seule environ 4700 articles, plus d'un millier de gravures, 15 cartes dont 5 en couleurs, et toute une série de magnifiques planches en noir et en couleurs sur les *Roches*, les *Costumes de l'armée Russe*, *l'art Romain*, *l'art Roman*, *l'art Russe*, etc. Feuilletez, par exemple, le 3me fascicule et vous verrez ! Vous y trouverez, mêlés au hasard de l'ordre alphabétique, des biographies pleines d'intérêt, comme celles

de *Roosevelt*, *de Ronsard*, *de Rosebery*, *de Rossini*, *de Rostand ;* de substantiels articles sur les *Roses* et les *Rosiers ;* l'explication de la *Rosée ;* l'analyse du *Roman de la Rose* et de la *Rôtisserie de la Reine Pédauque ;* de curieuses notices sur la confrérie des *Rose-Croix*, sur l'institution des *Rosières*, sur l'ancienne corporation des *Rôtisseurs ;* et combien d'autres choses encore ! Le tout accompagné d'une profusion de jolies gravures, portraits, reproductions de roses, rosaces, etc.

On trouvera, plus loin accompagnant une superbe carte en couleurs que complète la reproduction du drapeau, des armoiries et des costumes militaires, une substantielle étude sur la *Roumanie*, qui ne comprend pas moins de cinq colonnes de texte et passe en revue successivement, la géographie physique, économique et politique, l'armée, la marine, l'histoire, etc. En outre, nombre d'intéressantes biographies, *Roty*, *Roucher*, *Rouget de Lisle*, *Rouher*, *Roumanille*, *J.-B. Rousseau*, *J. J. Rousseau*, *Th. Rousseau*, *Camille Rousset*, *Rouvier*. Dr *Roux*, pour ne citer que les principales ; un article remarquablement illustré sur le mot *Roue ;* une notice très documentée sur la ville de *Rouen*, avec plan, reproduction des armes, spécimens de faïences, vues de la cathédrale et du palais de justice.

Après la belle carte de la *Roumanie*, parue il y a huit jours, voici la carte de la *Russie*, superbe carte en couleurs, très exacte et très complète, au dos de laquelle on trouvera une planche, également coloriée, des costumes militaires, armoiries et pavillons russes. Mais on n'en est plus à compter les cartes en couleurs publiées par ce magnifique dictionnaire encyclopédique ! Il y a là une documentation géographique comme on n'en trouverait dans aucun atlas. Le *Nouveau Larousse* illustré termine cette semaine la lettre R et commence la lettre S, la dernière lettre de l'alphabet, peut-on dire, qui soit vraiment longue à traiter dans un dictionnaire. Les souscripteurs de cette grande œuvre auront donc dans un délai maintenant très prochain la satisfaction de la voir complète. Ce n'est pas toutefois sans ajouter encore quelques fascicules au nombre prévu que la librairie Larousse, toujours soucieuse de la plus grande perfection, parviendra au terme de sa publication en lui donnant jusqu'à la dernière page toute l'ampleur de développements désirable.

V

L'Organisation des cours professionnels pour apprentis des métiers en Suisse, par Léon Genoud — chez Payot et Cie éditeurs Lausanne [1].

Dans cet intéressant rapport d'environ cent pages, M. Genoud retrace ce qu'était autrefois l'éducation technique de l'artisan ; il indique ce que l'on fait actuellement pour le perfectionnement technique de l'apprenti dans les divers pays de l'Europe et dans les différents cantons suisses, et termine par ce qu'il nous reste encore à faire dans ce domaine. A ce sujet, M. Genoud aborde la question des modifications à apporter à notre programme des examens de

[1] Ce travail a été présenté à l'assemblée générale de l'Union suisse pour le développement de l'enseignement professionnel et de l'enseignement du dessin, à Fribourg, le 2 août 1903.

recrues, celle de l'introduction de l'éducation manuelle, l'importance du choix d'un bon maître et l'organisation des cours professionnels.

La lecture de ce petit ouvrage intéressera vivement tous les amis du progrès et tous ceux qui se soucient du relèvement des métiers dans notre pays. L'instituteur y trouvera plus d'un renseignement précieux, dont il saura faire profiter son école. La partie qui traite des examens pédagogiques des recrues et celle qui a rapport à l'éducation manuelle, attireront plus particulièrement son attention, en lui faisant mieux connaître qu'elle orientation il doit imprimer à son enseignement pour lui donner un caractère de plus en plus pratique. M. B.

Chronique scolaire

France. — On s'occupe toujours de la réforme de l'orthographe, en France. Le ministre de l'Instruction publique a nommé une commission qui étudiera les propositions suivantes :

a) Emploi de *s* comme marque uniforme du pluriel.

b) Suppression des consonnes inutilement redoublées.

c) Substitution de *i* à *y* partout où il se prononce *i* simple.

d) Suppression de *h* dans les groupes *th*, *ch*, *rh*, et substitution de *f* à *ph*.

Vaud. — Dans sa séance du 12 novembre, le Grand Conseil du canton de Vaud a voté l'augmentation des traitements du personnel enseignant primaire, réclamée depuis plusieurs années par la *Société pédagogique vaudoise*.

Fribourg. – Chaque année, les inspecteurs des écoles de la Suisse romande se réunissent dans un des chefs-lieux de la Suisse française pour discuter une question pédagogique. Les chefs des Départements de l'Instruction publique président généralement ces réunions. La séance qui a eu lieu le 25 novembre dans la salle du Grand Conseil, sous la présidence de M. Python, a été très fréquentée. Outre tous les inspecteurs du canton de Fribourg, il y avait de Berne : M. le Dr Landolt, M. Gylam, M. Gobat; de Neuchâtel : M. Blaser et M. Latour; de Vaud : M. Beausire, chef de service du Département de l'Instruction publique, M. Lavanchy, directeur des écoles de Lausanne, MM. Gaillard-Pomaz, Mégroz, Henchoz, Grivat, Sonnay, Perrin, Emery ; du Valais : M. Allet et le Dr François de Courten ; de Genève : Mme Ruegg et Mme Picker.

La discussion a été principalement consacrée aux conclusions d'un très intéressant rapport de M. Henchoz sur l'organisation de l'inspectorat en Suisse.

Un banquet a suivi à l'*Hôtel suisse*. M. Python a porté un toast très applaudi où il a montré combien étaient profitables